

Iles d Imesli, 9, pp. 93-102

La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle¹ et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)²

Ramdane BOUKHERROUF

Laboratoire d'Aménagement et d'Enseignement de la Langue Amazighe Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Agzul

Deg uđris-agi, nserwes iberdan n usbadu gar teqbaylit d tmaziyt n Lmerruk. Tazrawt-nney tebna yef usegzawal n teqbaylit n Kamal Bouamara d tezrawt yef tmeslyat n Dadès (Lmerruk) n Samir Sghir. Di taggara, nebya ad d-nini deg usbadu ilaq tikta ad zđent deg tazwara alamma d taggara ; meħsub seg wayen ur nemussan ara alma d ayen mussanen.

Abstract

In the perspective of a research on the textual organization of the definition in Tamazight, we propose in this paper to analyze the definitions adopted in two monolingual dictionaries: the Kabyle dictionary Asegzawal n teqbaylit issin by Kamal Bouamara and Mustapha Seghir Essay of a monolingual Amazigh dictionary: methodology and application. Talking about the Dades Valley (South-East of Morocco) in terms of cohesion and the progression of meaning. We propose to extend the analysis to the textual markers that structure the textual organization of the definition. The study is part of the textual linguistics. We will essentially rely on the approach of Adam (2011) who defines the text under six binding operations of basic textual units to ensure cohesion and textual progression.

Keywords: textual organization, definition, lexicography, textual progression, generic term

0. Introduction

Notre travail consiste à présenter un aperçu sur le phénomène de la définition lexicographique en tamaziyt. Ce fait sera traité dans la perspective d'une recherche plus vaste et plus détaillée sur l'organisation textuelle de la définition en tamaziyt. En effet, notre objectif vise à analyser le texte de la définition sur les plans de la cohésion et de la progression sémantique, de l'inconnu vers le connu. Cependant, dans cette contribution nous nous limitons à présenter une petite exploration superficielle des textes des

¹Nous nous sommes basés sur *le dictionnaire kabyle Asegzawal n teqbaylit issin* de Kamal Bouamara, Tizi-Ouzou, Ed. Odyssee, 2010.

²Nous avons travaillé sur la thèse de doctorat de Mustapha Seghir *Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe : méthodologie et application. Parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)*, Faculté des Lettres et Sciences Humaine de l'Université de Fès, 2014.

deux productions lexicographiques disponibles dans le domaine amazigh (Bouamara 2010) et (Seghir 2014) dans le but d'étudier le degré de régularité des types de définition en fonction de la catégorie de l'unité à définir et de dégager les structures adoptées dans le processus de définition.

Les travaux sur la définition sont le parent pauvre des études amazighes, du moins pour le kabyle. A notre connaissance, le sujet en question a fait l'objet de deux études. La première est celle de Rachid Adjaout (2011), intitulée *Essai sur la définition dans la langue Berbère (Kabyle)*³, la seconde est celle de Yacine Meziani (2012), intitulée *Etude descriptive de la définition terminographie en tamazight*⁴. Pour le tamazight du Maroc, on signale l'étude de Sghir (2014), intitulée *Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe : méthodologie et application. Parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)*.

Notre recherche vient comme prolongement de ces travaux. Nous nous proposons d'élargir l'analyse aux marqueurs textuels qui structurent l'organisation textuelle de la définition. L'étude s'inscrit dans le domaine de la linguistique textuelle. Nous nous baserons essentiellement sur l'approche de Jean-Michel Adam (2011) qui définit le texte sous six opérations de liages des unités textuelles de base pour assurer la cohésion et la progression textuelle. Les liages du signifié qui regroupent les anaphores et les isotopies, les liages du signifiant, les implications, les connexions qui regroupent les connecteurs, les marqueurs et les organisateurs, les séquences d'actes de discours et enfin l'ensemble de l'appareil énonciatif. L'auteur signale que ces opérations ont deux portées principales. Elles unissent les constituants proches, comme elles agissent aussi à longue distance, de façon prospective et rétrospective.

Cependant, avant de rentrer dans le vif du sujet, il est primordial de faire un petit aperçu historique sur la production lexicographique amazighe et de présenter les deux productions lexicographiques monolingues objet de notre analyse.

1. Bref aperçu historique sur la lexicographie amazighe bilingue

La production lexicographique amazighe peut être remontée jusqu'au Moyen âge. En effet, de nombreux témoignages des auteurs arabes de cette époque mentionnent l'existence de nombreux glossaires et listes lexicales berbères. Ainsi par exemple du lexique berbère de botanique dans *Umdat at-ṭabib*, qui date du XII^e siècle (Tilmatine 2002) ou dans *le traité des simples d'Ibn al-*

³Thèse de doctorat soutenue au Centre de Recherche Berbère de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris, France.

⁴Mémoire de magister soutenu au département de langue et Culture Amazighes de l'Université Abderrahmane Mira de Bejaia.

La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)

Baitar (Basset 1899) ou dans *Kitâb al-Asmâ d'Ibn Tumart* (Bounfour 2007). Selon cet auteur c'est le plus ancien lexique arabe-amazighe que l'on connaisse. Il date du XII^e siècle.

Mais il faut attendre le XVIII^e siècle, avec le début d'une vaste entreprise d'exploration par des savants européens des différentes régions du monde dont l'Afrique du nord, pour voir réellement le début de l'activité lexicographique berbère. Toutefois, le XVIII^e siècle n'a pratiquement vu paraître que des listes de mots. De nombreux récits de voyage ont en effet consigné des listes de mots sur les différentes langues berbères : kabyle et chaouia de l'Aurès (Shaw 1738), le chleuh et tamazight du Moyen Atlas (Chénier 1787), etc.

La première véritable œuvre de lexicographie berbère est due à Jean-Michel de Venture de Paradis. Il s'agit d'un dictionnaire trilingue français-berbère-arabe, sous forme d'un manuscrit composé entre 1787 et 1790 et intitulé : *Dictionnaire de la langue berbère : expliqué en français et en idiome barbaresque*. Le berbère dont il s'agit est un mélange de kabyle et de chleuh du sud-Ouest marocain. Ce dictionnaire est resté à l'état de manuscrit pendant plus de cinquante ans avant de connaître, à la faveur de la colonisation de l'Algérie, sa première publication imprimée et adaptée en 1844 sous le titre de *Grammaire et dictionnaires abrégés de la langue berbère*.

Ce n'est que vers la fin de la première moitié du XIX^e siècle que la lexicographie berbère bilingue a commencé à prendre réellement de l'essor, impulsée par des motivations liées à la colonisation française en l'Algérie. Les premiers dictionnaires berbères relèvent de ce qu'on pourrait appeler la « lexicographie pour étrangers » ou la « lexicographie utilitaire », c'est-à-dire des dictionnaires/lexiques à l'usage d'un public européen. Ces derniers traduisent des termes et vocables de la langue berbère au français. Seules les notes de lexicographie berbère de René Basset de la fin du XIX^e siècle échappent à cette tendance. En plus de la publication du manuscrit de Jean-Michel de Paradis citée ci-dessus, on compte plusieurs œuvres lexicographiques composés par des militaires, missionnaires mais aussi par des indigènes :

- Le kabyle : Brosselard et collaborateurs (1844), Creusat (1873), Olivier (1878) ;
- Le touareg : Cid Kaoui (1894) ;
- Le chleuh et le tamazight du Moyen atlas : Cid Kaoui (1907).

Le XX^e siècle, avec l'institutionnalisation des études berbères, constitue une étape importante dans le développement de la lexicographie amazighe. Il s'agit pour la plupart de dictionnaires/lexiques de version. Le bilinguisme est dans le sens berbère - langue européenne. Relèvent de cette catégorie les grands dictionnaires de langue de Foucauld (1951-52), Lanfry (1973), Dallet (1982), Delheure (1985 et 1987), Taïfi (1992).

La croissance des productions lexicographiques amazighes a pris son essor durant le début du XXI^e siècle avec la publication de plusieurs dictionnaires : Karl-G Prasse (2003), Bennasser Oussikoum (2013), Hassane Benamara (2013), Carles Múrcia (2016).

2. La lexicographie amazighe monolingue : essai de présentation

Le début du XXI^e siècle a vu l'apparition d'une lexicographie amazighe monolingue. En effet, la langue amazighe a atteint un stade d'aménagement qui a permis la publication de trois dictionnaires monolingues Haddachi (2000), Bouamara (2010) et Sghir (2014).

2.1. Haddachi (2000) : Dictionnaire de Tamazight. Parler des Ayt Merghad (Ayt Yafman)

L'œuvre de l'auteur est la première dans l'histoire de la production lexicographique monolingue amazighe. Son dictionnaire contient plus de 4000 entrées. L'auteur structure sa définition en trois étapes principales : définition, illustration à l'aide d'exemples (poésie, proverbe, expression, etc.) suivie d'une indication en français.

2.2. Bouamara (2010) : Dictionnaire Kabyle. Issin. Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit

Ce dictionnaire monolingue kabyle-kabyle est une œuvre pionnière en kabyle. Il contient environ de 6000 entrées entre les mots de kabyle commun et les néologismes. Les entrées sont classées en fonction de leurs premières consonnes. En effet, les mots qui ont une initiale consonantique sont classés selon la première consonne. *Cfu* est classé dans *C*, *ddu* est classé dans *D*, etc. Les mots qui ont une initiale vocalique (a, i, u, e) pour le masculin et (ta, ti, tu) pour le féminin, sont classés selon leur première consonne. *Icc* est classé dans *C*, *tizi* dans *Z*, etc. Quant à la définition, en plus de la notation et la catégorie syntaxique du défini (verbe, substantifs, etc.), de la morphologie de l'état, du genre et du nombre pour le substantif et les différents aspects pour le verbe, l'auteur adopte deux types de définitions :

- Explication par synonymie,
- Explication progressive du mot du terme générique au spécifique.

2.3. Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazigh : méthodologie et application. Parler de la vallée du Dadès (Sud-Est du Maroc)

Le travail de l'auteur est composé de deux parties essentielles. La première est consacrée à la l'étude des deux aspects du dictionnaire à savoir la

La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)

macrostructure et la microstructure. En effet, l'auteur propose d'appliquer chaque type de définition à chaque catégorie lexicale, des définitions par antonymie et synonymie. Il propose également quelques solutions pour remédier au problème de carence du métalangage en tamazight.

Concernant le classement des entrées, l'auteur opte pour un classement par racine, classement qui nécessite un travail préalable d'extraction de la racine. Chaque article comporte une entrée en gras suivie de sa transcription phonétique selon les différentes réalisations du mot, de la catégorie grammaticale, des informations morphologiques, de la définition et des exemples.

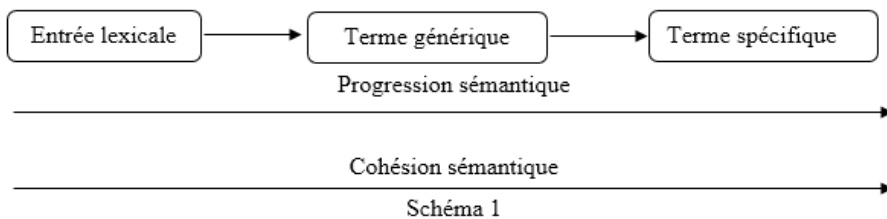
3. L'organisation textuelle de la définition : cohésion et progression du sens.

Toute production dictionnaire doit prendre en charge deux volets dans son organisation. La macrostructure et la macrostructure (Rey-Debove 1971). La première est assurée par l'ensemble des lemmes constituant la nomenclature : transcription, différents types de variation et de classement des entrées lexicales. La seconde prend en charge la définition lexicographique.

L'entrée d'un dictionnaire est structurée en trois éléments nécessaires à la compréhension sémantique du mot-vedette : la définition du mot-vedette, l'illustration de la définition, l'indication de ses synonymes et de ses antonymes.

Dans ce qui suit nous nous intéressons à la structure des définitions lexicographiques adoptées dans les deux dictionnaires afin de connaître le degré de cohésion et progression du sens.

L'organisation textuelle de la définition lexicographique est caractérisée par une progression du sens de l'inconnu vers le connu (schéma 1).



Exemple :

Amgarman : d imyi, yesea iferrawen dizegzawen, yemeqqi-d yef yiri waman, yelha i uqrah n uqerruy.

L'exemple ci-dessous illustre bien le schéma de la cohésion et de la progression sémantique dans le processus de définition. En effet, le texte est débuté par le terme générique *imy* suivies des termes spécifiques qui ont contribué au processus de définition : la description, l'espace et la fonction. Quant à la cohésion, elle assurée par le thème constant assuré par l'indice de personne *y* (schéma 2).

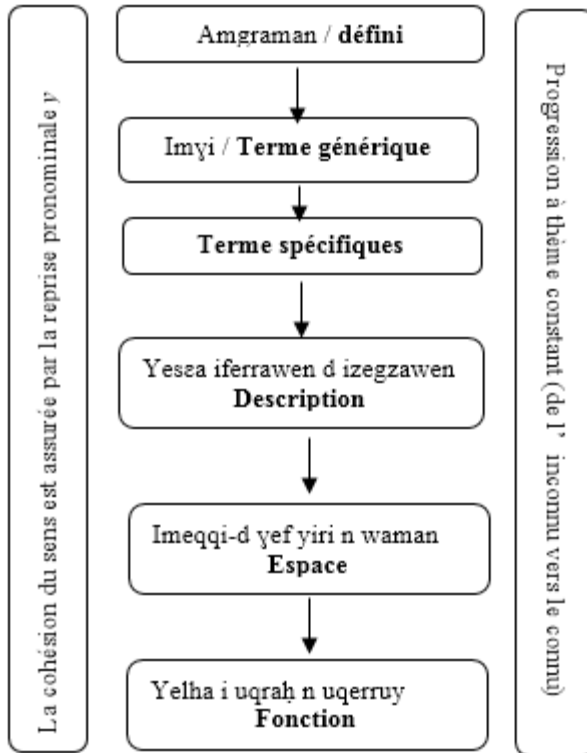


Schéma 2

Dans l'analyse des structures des définitions lexicographiques, nous avons pris comme exemple trois catégories principales : le verbe, le substantif et le nom d'action verbale.

3.1. Le verbe

Dans cette catégorie nous avons pris deux exemples qui sont *krz* et *akwer*. Concernant les définitions du premier verbe, la progression du sens est rompue dans les deux dialectes. En effet, l'intégration du synonyme *nqec* en

La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)

kabyle dans le processus de définition a modifié le sens de l'unité définie puisque *nqec* se fait exclusivement à l'aide d'une pioche. Même remarque pour la définition en tamazight : l'intégration du deuxième énoncé *tgrd amud* à la définition, rétrécit le sens du verbe. La définition peut se contenter du premier énoncé. *kkwr akal*.

L'entrée définie	Kabyle	Tamazight
<i>kreẓ</i>	<i>meyyel, qleb akal, nqec</i>	<i>kkwr akal tgrd amud</i>
<i>Akwer</i>	<i>Ddem, awi, ayen ur nelli d ayla-k mebla ccwar n bab-is (lall-is)</i>	<i>asy aydda n ka n yan s tuffra nyd s bla yul nns</i>

3.2. Le nom action verbal

Les définitions proposées dans cette catégorie sont réservées exclusivement au lecteur averti, à l'usage scientifique. Par ailleurs, la première partie de la définition *Ayen i yesea mačči ines* en kabyle ne renvoie pas seulement à *Tukkrđa*. L'intégration de la deuxième partie *iherri-t-id s tuckerđa* n'a pas connu de progression du sens par rapport au mot défini.

L'entrée définie	Kabyle	Tamazight
<i>Takerza / Tayerza</i>	<i>asuddim n yisem</i>	<i>isem n tigawt n krz</i>
<i>Tuckerđa / Tukkrđa</i>	<i>asuddim n yisem, Ayen i yesea mačči ines, iherri-t-id s tuckerđa.</i>	<i>ism n tigawt n umyag akwr</i>

3.3. Le substantif

Les définitions proposées pour le kabyle sont caractérisées par l'absence du terme générique qui permet de situer le mot à définir, et l'absence de progression du sens du premier mot choisi dans le début de la définition. En effet, le choix de *tanga* pour définir *akal* complique d'avantage le processus de définition. Le choix des synonymes *taleyɛt, afexxarne* renvoie pas exactement au sens de *ideqqi*. La définition de *ayefkiest* caractérisée par l'absence du terme générique *izir*. Il en va de même même pour la définition donnée pour *Ilili*. On pourrait proposer : *d ttejra, yettemcabi ar tidekt, yesea ijeğğigen rzagit am qeđran*. Avec une progression (terme générique *ttejra* et terme spécifique « description ». Pour le mot *adrar*, la définition est réservée, d'une part à un domaine, d'autre part, l'auteur a opté pour un terme inconnu *tarkalt* par rapport au mot défini.

Les définitions de tamazight sont également caractérisées par l'absence du terme générique. En effet, la définition proposée pour *idqqi* se distingue par l'absence du terme générique *akal* à la place du terme spécifique *anaw n*

wakal. Il en va de même pour la définition de *akwffay*. Le choix de l'indéfini *ayen*, complique davantage le processus de définition allant de l'inconnu vers le connu.

Quant aux définitions proposées pour *aderyal*, les deux auteurs optent pour l'emploi du contraire pour définir l'unité en question.

L'entrée définie	Kabyle	Tamazight
<i>Akal</i>	<i>tanga swayes temmug teqecert n takurt n lqæa</i>	/
<i>Idqqi / ideqqi</i>	<i>taley, afexxar</i>	<i>anaw n wakal nna inggwan iɣlh i ufars n irkutn n walud</i>
<i>Ayefki / akwffay</i>	<i>ayen swayes tesuɣtuɣ tyemmatt mmis ney yelli-s</i>	<i>aynna d ittɣyn g tmazɣagt n tɣunast</i>
<i>Ili</i>	<i>ssenf n tejra yettemcabin ar tideket, ilili yesæa ijeɣɣigen rzagit am qeɣran</i>	
<i>Adrar</i>	<i>deg tirakalt, d amkan elayen mliɣ yef wid i as-d-yezzin</i>	<i>ansa yulin bzzaf xɣ uɣlla n wakal ikk d nnig n twirt</i>
<i>Aderyal</i>	<i>win ur nettwali ara</i>	<i>wanna ur isksiwn amya</i>

Conclusion et perspectives

En guise de conclusion à nos modestes observations sur les types de définitions adoptées dans les deux dictionnaires étudiés, nous attirons l'attention sur la nécessité de prendre en considération la vision textuelle dans le processus de définition. En effet, il serait utile de tenir compte, dans le processus de définition, des règles de cohésion et de progression du sens, de l'inconnu vers le connu afin de faciliter à l'utilisateur la compréhension du mot vede

Bibliographie

- La définition lexicographique en tamaziyt. Etude comparative entre le kabyle et le parler de la vallée Dadès (Sud-est du Maroc)*
- Adam, Jean-Michel, 1985 : *Le texte narratif : traité d'analyse textuelle des récits (avec travaux pratiques et leurs corrigés)*, Paris, Nathan.
- 1989 : *Le texte descriptif : poétique historique et linguistique textuelle, avec des travaux d'application et leurs corrigés*, Paris, Nathan.
- 1990 : *Eléments de linguistique textuelle*, Bruxelles-Liège, Mardaga.
- 1999 : *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- 2001 : « De la période à la séquence. Contribution à une (trans)linguistique textuelle comparative », *Macro-syntaxe et macro-sémantique*, Actes du colloque international d'Århus, Peter Lang, pp.167-188.
- 2001 : *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan.
- 2005 : *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours* Paris, Armand Colin, « Coursus ».
- 2008 : « Note de cadrage sur la linguistique textuelle », *Congrès Mondial de la Linguistique Française*, Paris, pp. 1483-1489.
- 2011 : *La linguistique textuelle*, Paris, Armand Colin (3^{ème} édition).
- Adjaout, Rachid 2014 : « Typologie des énoncés définitoires en berbère (kabyle) ». *Studii de gramatică contrastivă* N°22, *Universitatea din Pitești*, România, pp.7-21.
- 2011 : Essai de définition dans la langue berbère (kabyle), Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris, France.
- Basset, René, 1899 : « Les noms berbères des plantes dans *Le traités des simples d'Ibn Al-Baïtar* », *Giornale della Società Asiatica Italiana*, 12, pp. 53-66.
- 1883-1888 : *Notes de lexicographie berbère*, 6 fascicules, Paris, Leroux.
- Benamara, Hassane, 2013 : *Dictionnaire Amazighe-Français. Parler de Figuig et ses régions*. Rabat, Maroc. IRCAM.
- Bentolila, Fernand. 1969 : « Les modalités d'orientation du procès en berbère (Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba) », *La Linguistique*, fascicule 1, pp. 85-96, fascicule 2, pp. 91-111.
- Blanche-Benveniste, Claire, 1997 : *Approches de la langue parlée en français*, Paris Ophrys.
- Bouamara, Kamal, 2010 : *Dictionnaire Kabyle. Issin. Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*, Tizi-Ouzou, l'odyssée.
- Brosselard, Charles et alii., 1844 : *Dictionnaire français-berbère (dialecte écrit et parlé par les Kabâiles de la Division d'Alger)*, 2. Volumes, Paris.
- Chénier, Louis de, 1787 : *Recherches historiques sur les Maures et Histoire de l'empire de Maroc*, Tome 3, Paris, Imprimerie Polytype.
- Cid Kaoui, Saïd, 1894 : *Dictionnaire français-tamâhaq*, Alger, A. Jourdan.
- 1907 : *Dictionnaire français-tachelh'it et français-tamazir't*, Paris, Leroux.
- Creusat, Jean-Baptiste, 1873 : *Essai de dictionnaire français-kabyle (zouaoua)*, Alger A. Jourdain.
- Dallet, Jean-Marie, 1982 : *Dictionnaire kabyle-français : parler des At Mangellat (Algérie)*, Paris, SELAF,

- Delheure, Jean 1987 : *Agerraw n yiwalen teggargrent-tarumit : Dictionnaire ouargli-français*, Peeters- Paris, SELAF.
- 1985 : *Agraw n yiwalen tumzabt t-tfransist : Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF.
- Foucauld, le Père Charles de, 1951-52 : *Dictionnaire touareg-français : dialecte de l'Ahaggar*, 4 volumes, Paris, Imprimerie nationale.
- Haddachi, Ahmed, 2000 : *Dictionnaire de Tamazight. Parler des Ayt Merghad (Ayt Yaflman)*, Salé, Maroc : Iprimerie Beni Snassen.
- Lanfry, Jacques, 1973 : *Ghadames-II-Glossaire Parler des Ayt waziten*, Alger, Le Fichier Périodique.
- Meziani, Yacine, 2012 : *Étude descriptive de la définition terminologique en tamazight*, Mémoire de magister soutenu au département de langue et Culture Amazighes de l'Université Abderrahmane Mira de Bejaia.
- Olivier, Augustine (le Père), 1878 : *Dictionnaire français-kabyle*, J.-M. Freydier, Le Puy.
- Oussikoum, Bennasser, 2013 : *Dictionnaire Amazighe-Français. Le parler des Ayt Wirra, Moyen Atlas-Maroc*, Rabat, Maroc, IRCAM.
- Prasse, Karl-G et alii. 2003 : *Dictionnaire Touareg-Français (Niger)*, Danemark, Presses Universitaire de Copenhague.
- Sghir, Mustapha, 2014 : *Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe : méthodologie et application. Parler de la vallée du Dadès (Sud-Est du Maroc)*, Thèse de Doctorat, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Saïs-Fès, Maroc.
- Rey-Debove Josette, 1971 : *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. The Hague.
- Shaw, Thomas, 1738: *Travels and observations relating to several parts of Barbary and the Levant*, Oxford.
- Taïfi, Miloud, 1992 : *Dictionnaire tamazight-français (parlers du Maroc central)*, Paris L'Harmattan- Awal.
- Tilmatine, Mohand, 2002 : « Le lexique berbère dans le traité de botanique sévillan du XII^e siècle : La 'Umdat aṭ-ṭabib », in *Articles de linguistique berbère, Méorial Werner Vycichl*, Paris, L'Harmattan, pp.461-490.
- Venture de Paradis, Jean-Michel de, 1787 : *Dictionnaire de la langue berbère : expliqué en français et en idiome barbaresque*, Alger.